

M. Cutino (Théologie Catholique), « La valeur ambiguë de la mémoire dans la réécriture poétique de la Genèse de Claudius Marius Victorius (V^e s. ap. J.-Ch.) »

165 *Forsitan et cunctos quos fingit opinio casus
artifices summo operum percurrere versu
possit nostra chelys*¹

180 *semper ab exemplis meditatio sumpta magistris
fecerit artis opus: sed falsis mota reclamat
gloria larga patris: “Nil hinc sibi vindicet usus²,
nil casus³ virtutis inops; ego nosse creatis
quae bona sunt cum luce dedi mundoque minori
quicquid maior habet sacro notescere sensu
meque per haec volui”. Atque utinam inlibata maneret,
185 *ut data mens homini est, nullique obnoxia culpae:
non illam species, non illam corpora rerum,
non modus astrorum numerus nec molis harenae
falleret. At quantis cum magno terra profundo
tendatur spatiis, quae sit mensura peractae
190 *molis, quid resonet motu septemplex axis
harmoniae vocale melos, nunc discitur usu
adsiduisque datur studiis artisque putatur
quod manet ingenitum⁴. Nec sentit nube malorum
factus hebes, quod, si quae primum agnoscere credit,
195 *quisque recognoscit.*⁶***

110 *Sed postquam tantum munus damnata propago
perdidit et miseris nil praeter scisse remansit*

¹ Mar. Vict. Aleth. II, 163-165. « Peut-être notre lyre pourrait-elle aussi illustrer en vers tous les événements que l'opinion imagine comme étant les principaux créateurs de l'œuvre humaine » (trad. personnelle).

² Cf. Verg. *georg.* I, 133-134: *ut varias usus meditando extunderet artis / paulatim et sulcis frumenti quaereret herbam*; Manil. I, 61-62: *per varios usus artem experientia fecit / exemplo monstrante viam*.

³ Cf. Cic. *Tusc.* I, 62ss.; *rep.* I, 1-3; Sen. *nat.* VI, 5, 3; Plin. *nat.* II, 13, 62. L'idée de la naissance des différents arts à partir de la *χρεῖα διδύσκαλος* vient de Démocrite (cf. Diod. I, 8, 9) selon K. Reinhardt (*Hekataios von Abdera und Demokrit*, in *Hermes* 47, (1912), pp. 492-513).

⁴ Sur la *πρόληψις* (en latin *praenotio* ou *anticipatio*), cf. Cic. *nat. deor.* I, 16, 43: *Quae est enim gens aut quod genus hominum quod non habeat sine doctrina anticipationem quandam deorum, quam appellat prolempsin Epicurus, id est, anteceptam animo rei quandam informationem, sine qua nec intellegi quicquam nec quaeri nec disputari potest?*; *Tusc.* I, 13, 30: *nulla gens tam fera, nemo omnium tam sit inmanis cuius mentem non imbuerit deorum opinio...omni autem in re consensio omnium gentium lex naturae putanda est*; Aug. *Conf.* X, 9, 16: *Sed non ea sola gestat immensa ista capacitas memoriae meae. Hic sunt illa omnia, quae de doctrinis liberalibus percepta nondum exciderunt, quasi remota interiore loco, non loco*.

⁵ Aug. *Conf.* X, 20, 29: *Nescio quomodo noverunt eam (beatitudinem) ideoque habent eam in nescio qua notitia, de qua satago, utrum in memoria sit, quia, si ibi est, iam beati fuimus aliquando, utrum singillatim omnes, an in illo homine qui primus peccavit, in quo et omnes mortui sumus et de quo omnes cum miseria nati sumus non quaero nunc, sed quaero utrum in memoria sit beata vita*.

⁶ Mar. Vict. Aleth. II, 178-195. « La réflexion tirée de l'enseignement des cas exemplaires produira toujours l'œuvre d'art, mais la gloire du Père, troublée, répond aux faussetés : « Rien de tout cela ne doit se réclamer de l'expérience, rien du hasard dépourvu de vertu : j'ai accordé à mes créatures, leur donnant naissance, de savoir ce qui est bon et au monde inférieur de connaître, par ses facultés de perception divine, ce que le grand monde possède, et, par ces connaissances, mon essence ». Si l'intelligence demeurerait intacte pour l'homme, comme il lui l'avait accordé, non assujettie à aucune faute ! ne la tromperaient ni l'apparence ni le corps des choses, ni la taille des étoiles, ni le calcul des grains de sable. D'autre part, jusqu'ou la terre s'étend avec l'immensité de la mer, quelle est la mesure exacte de la masse de matière créée, quelle harmonie fait résonner le chant sonore avec le mouvement du septuple axe, maintenant on l'apprend par expérience et on l'attribue à l'assiduité d'étude, et on considère propre à l'art ce qui en fait reste en nous inné non généré, et personne affaibli dans ses facultés par les ténèbres du mal, ne comprend qu'on reconnaît ce qu'on pense connaître pour la première fois » (trad. personnelle).

- maiores arcana suos, revocare parentum
 quisque memor secum monitus et cuncta revolvens,
 quae quibus apta modis, qua rerum parte iuvarent,
 condere in hoc fixis olim sermonum elementis
 115 aut signis, solida mandantes verba figura.
 Hinc artes traxere caput, quas littera servans
 priscorum in tardos misit commenta nepotes
 et veterum studiis miscens inventa novorum
 120 spem dedit attonitis vanaque cupidine motos
 traxit ad illicitum praeceps indago futuri⁷.*
- 1440 *Iam validis saepti degebant turribus aevom,
 et divisa colebatur discretaque tellus,
 tum mare velivolis florebat <navibus ...>,
 auxilia ac socios iam pacto foedere habebant ,
 carminibus cum res gestas coepere poetae
 1445 tradere; nec multo prius sunt elementa reperta.
 Propterea quid sit prius actum respicere aetas
 nostra nequit, nisi qua ratio vestigia monstrat.
 Navigia atque agri culturas, moenia, leges,
 arma, vias, vestes <et> cetera de genere horum
 1450 praemia, delicias quoque vitae funditus omnis,
 carmina, picturas et daedala signa polita,
**usus et impigrae simul experientia mentis
 paulatim docuit pedetentim progredientis.**
 Sic unum quicquid paulatim protrahit aetas
 1455 in medium ratioque in luminis erigit oras.
 Namque alid ex alio clarescere corde videbant,
 artibus ad summum donec venere cacumens.*

Bibliographie de référence

E.R. Dodds, *The Ancient Concept of Progress*, Oxford 1973; L. Edelstein, *The Idea of Progress in Classical Antiquity*, Baltimore 1967; A. Grilli, *La posizione di Aristotele, Epicuro e Posidonio nei confronti della storia della civiltà*, in *Rendiconti dell'Istituto Lombardo* 86, (1953), pp. 3-44; V. Goldschmidt, *Remarques sur l'origine épicurienne de la prénotion*, in AA.VV. *Les Stoïciens et leur logique. Actes du colloque de Chantilly, 18-22 septembre 1976*, Paris 1978, pp. 155-169 ; G. Sasso, *Il progresso e la morte. Saggi su Lucrezio*, Bologna 1979.

⁷ Mar. Vict. Aleth. III, 109-120. « Mais après que la lignée condamnée eut perdu une si grande faveur et qu'il ne demeura pour ces malheureux plus de mystère autre que la connaissance de leurs ancêtres, chacun bien conscient se rappelait des avertissements de ses parents et examinant toutes les choses qui étaient aptes et dans quelle mesure elles leur apportaient un aide, les mettait ensemble dans ce but, les principes des discours ou les signes ayant été déjà fixés, confiant les paroles par des figures déjà bien établies. De là les arts tirèrent leur commencement, eux que, les lettres conservant, transmirent aux descendants suivants les écrits des anciens et, mélangeant aux études des choses anciennes les découvertes des choses nouvelles, l'écriture donna l'espoir à ceux qui étaient frappés de terreur et la recherche frénétique du futur précipita vers l'illicite ceux qui étaient mus par ce vain désir » (trad. E. Falcon).

⁸ Lucr. V, 1440-1457. «Déjà des tours solides mettaient leur existence à l'abri; déjà la terre cultivé était divisée et délimitée; déjà la mer était fleurie de voiles légères ...; et l'on s'assurait déjà des secours et des alliances par des traités réguliers, quand les chants des poètes commencèrent à confier à la mémoire les exploits accomplis; et l'on ne peut guère placer plus haut l'invention de l'écriture. Et c'est pourquoi les événements antérieures échappent aujourd'hui à nos regards, sauf pour les traces que le raisonnement laisse entrevoir. Navigation, culture des champs, fortifications, lois, armes, armes, routes, vêtements, et tous les autres gains de ce genre, comme aussi tous les raffinements du luxe, poèmes, tableaux, statues d'un art achevé, c'est l'usage et aussi les efforts opiniâtres et les expériences de l'esprit qui peu à peu les enseignèrent aux hommes par la lente marche du progrès. C'est ainsi que pas à pas le temps amène au jour chaque découverte, que la science dresse en pleine lumière. Car les hommes voyaient les idées s'éclairer l'une après l'autre dans leur âme, jusqu'au jour où leur industrie les porta au faite de la perfection» (trad. A. Ernout).